

**Inauguration de la statue  
en hommage au Capitaine Alfred Dreyfus réhabilité**  
Dimanche 9 octobre 2016 – 15h - Parc Steinbach

Mesdames, Messieurs,

Mulhouse honore la mémoire d'Alfred DREYFUS. Héros mulhousien dont le nom a fait le tour du monde.

Un héros involontaire, comme c'est souvent le cas les victimes de l'injustice et de la haine.

Un héros actif parce qu'il a refusé de baisser les bras, s'est battu jusqu'au bout pour faire reconnaître son innocence et laver son honneur.

Un héros collectif qui a réussi à fédérer autour de lui tout ce que la France et l'Europe comptaient de consciences libres, de gens honnêtes et de combattants de la liberté.

C'est un héros dont il convient honorer la mémoire parce qu'il s'est battu pour des valeurs universelles et que son nom signifie désormais l'universalité du combat pour la justice et la liberté.

En ces temps troublés, honorer la mémoire de Dreyfus, c'est renouveler notre engagement dans le combat contre l'antisémitisme, notre combat contre toutes les formes de racisme, notre combat contre toutes les discriminations.

C'est partout un devoir impérieux et c'est à Mulhouse, ville ouverte, ville cosmopolite, un atout formidable pour le vivre ensemble.

La présence parmi nous aujourd'hui pour présider à cette inauguration de Bertrand LOUVEL, Premier Président de la Cour de Cassation, et à ce titre plus haute autorité du pouvoir judiciaire, est déjà en soi le plus beau symbole pour cet hommage à Alfred DREYFUS réhabilité, justement par un arrêt de la Cour de Cassation le 12 juillet 1906.

Réhabilité. C'est l'angle qu'avait choisi l'artiste, Chère Sylvie KOEHLIN, lorsqu'elle a emporté l'adhésion unanime du jury organisé par l'Association Monument DREYFUS.

Tout le monde a en tête le dessin d'Henri MEYER illustrant la couverture de l'édition du Petit Journal du 13 janvier 1895 illustrant la dégradation du Capitaine DREYFUS dans la Cour Morlan de l'Ecole militaire devant 4000 personnes.

Le public averti connaît aussi la statue de Louis MITELBERG, plus connu sous le pseudonyme de « TIM », qui a été à l'origine d'une polémique quant au lieu souhaité pour son implantation, l'École Militaire, ce qui avait été refusé par le Ministère de la Défense au prétexte « qu'on célèbre ses victoires et non ses erreurs ».

Aujourd'hui, c'est au tour de sa ville natale, Mulhouse, de lui rendre cet hommage avec cette année 2016 qui lui est dédié et avec comme point d'orgue cette imposante statue, installée à quelques mètres de la maison où il a passé une partie de son enfance, rue de la Sinne.

J'ai plaisir à le rappeler régulièrement, il y a une nécessité à être fier d'être Mulhousien. Parmi tous les motifs de fierté, il y a ces personnages illustres qui ont fait Mulhouse, sa richesse économique ou culturelle, son patrimoine historique et intellectuel, avec certains parfois plus connus, « *orbi que urbi* ». C'est le cas d'Alfred DREYFUS.

Notre volonté de lui rendre hommage tout au long de cette année est née il y a bientôt deux ans, j'en avais fait l'annonce lors de mes vœux 2015.

Elle est le fruit de l'étroite collaboration entre les associations historiques, patrimoniales, mémorielles, avec bien entendu et en tout premier lieu l'Association Monument DREYFUS, présidée par le Dr Fernand HESSEL qui s'est totalement investi pour poursuivre le travail entamé par l'ancien conseiller municipal mulhousien aujourd'hui disparu, Edouard « Teddy » BOEGLIN.

Je profite de l'occasion pour remercier et saluer pour leur engagement tous les membres de l'Association Monument DREYFUS, mon Adjointe Anne-Catherine GOETZ en charge de l'Année DREYFUS, les différents services de la Ville qui ont été sollicités pour l'installation de cette statue, et plus particulièrement le Conservateur en chef des musées municipaux, Joël DELAINE.

Consacrer cette année à Alfred DREYFUS était aussi une façon de lui rendre la place qu'il doit avoir, légitimement, à Mulhouse en associant le plus grand nombre de Mulhousiens, citoyens, artistes, scolaires, à un épisode de l'Histoire de l'Humanité, dont l'acteur principal, le héros, est natif de Mulhouse.

L'histoire de ce Mulhousien se retrouve dans tous les (bons) manuels scolaires. L'Affaire DREYFUS est parsemée d'acteurs alsaciens : Louis LOEW, Auguste SCHEURER-KESTNER, pour ne citer que les plus connus.

Son sens de l'engagement et son amour pour cette Patrie, envers laquelle il était si reconnaissant de lui avoir donné une citoyenneté à part entière, a certainement été une force qui lui a permis de résister face à la calomnie, la haine et l'antisémitisme. Un Homme pour qui l'honneur et la dignité étaient des vertus cardinales.

L'Affaire DREYFUS est devenu un mythe fondateur de la République : le symbole du triomphe d'une France progressiste sur une France conservatrice et nationaliste. C'est à l'affaire DREYFUS que les historiens attribuent à la fois la paternité de la figure de l'intellectuel engagé, avec Emile ZOLA, mais aussi du sionisme, Cher Haïm KORSIA.

Ils ne sont pas légion ceux qui, comme le mulhousien Alfred DREYFUS, auront marqué à ce point leur époque. C'est donc une fierté et un privilège je crois, pour nous, de le célébrer tout au long de 2016 et de nous rappeler qu'aucune cause n'est jamais perdue d'avance.

Relier l'histoire d'Alfred DREYFUS à sa ville natale, c'est aussi redonner une part de son identité à Mulhouse.

L'Affaire DREYFUS, c'est la prise de conscience jusqu'au fond de nous-même de notre attachement filial à la République. Parce que la raison d'Etat a failli être plus forte que l'Etat de droit.

C'est la République qui sauve, qui peut réparer, qui peut rendre justice totalement en rendant souverain le citoyen et en le protégeant de tout arbitraire.

L'Affaire c'est aussi la victoire d'un homme : Dreyfus lui-même, acteur décisif de sa propre réhabilitation, confiant dans la justice de son pays, clairvoyant sur les principes qui ont fait des Français des hommes libres, incarnant ce que l'Europe n'avait pas compris.

Cette Europe qui n'avait pas suivi notre pays, premier pays européen à émanciper les Juifs en 1791.

Cette Europe qui vivait comme aujourd'hui un moment de crise, où aux faillites des banques on trouvait facilement des coupables en accusant des Juifs.

La République ne peut pas être à géométrie variable, avec des valeurs défendues un jour et contestées le lendemain. La République est intangible parce que fondée sur la souveraineté du peuple et la communauté des citoyens.

Mais la République ne souffre aucun raccourci, à l'image d'un ennemi fantasmé, responsable de toutes nos difficultés, de solutions simplistes et irréalistes, qui ne peuvent rien résoudre mais créent l'illusion d'une voie facile à emprunter.

Les Mulhousiens peuvent être fiers d'Alfred DREYFUS. Sachons également en être dignes.